

AVIS
J'ai écrit un nouveau traité de
l'art de la cuisine, le premier
dans la nation, et devant paraître
à Paris, sous le patronage de
mon commerce d'épicerie au magasin
situé, porte voisine de l'échovin
Borbridge.
C. NEVILLE
115, rue St-Patrick

LE CANADA

TAPISSERIE
À l'assortiment complet de Tapie-
rie commune et de bois. Peintures
de toutes espèces.
J. B. DUFORD
105 RUE RIDEAU

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9ème ANNEE, No. 325

OTTAWA, MARDI 1er MAI 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA
FOUNDEUR 1879
Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville, \$4.00
" en dehors de la ville, 5.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an, \$1.00.
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc.
doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA, ONT.
BUREAUX ET ATELIERS
115 rue St-Patrick
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA
Ottawa 1er Mai 1888.
Nous attirons l'attention de nos lecteurs
sur l'annonce que nous publions dans une
autre colonne, convoquant une ass-emb-ée
pour ce soir. Il est très important d'aller
entendre les explications que les échevins
ont à donner concernant le règlement des
\$210,000. L'assemblée aura lieu à la salle
Guertin sur la rue C. merland.

LE RÈGLEMENT DE \$210,000
Demain les contribuables de la
ville seront appelés à voter pour ou
contre ce règlement, sur ce montant
de \$210,000 que l'on veut em-
prunter, la ville en doit déjà \$131,000,
donc l'augmentation de la dette
n'est en réalité que de \$79,000.

La Corporation paie déjà 6 pour
cent sur le montant dit, c'est-à-dire
\$7,860 sur les \$131,000. Maintenant
les \$210,000 peuvent être empruntés
à un taux de 4 1/2 pour cent, soit une
augmentation par année de \$1,590;
de sorte que toute la question se ré-
duit à une augmentation de \$1,590
par année des dépenses.

Quant à nous, nous croyons
que la construction seule, du pont de
la rue St-Patrick vaut plus à la
basse-ville que \$1,590 par année.
Nous aurons en outre \$3,000 qui
seront dépensés, pour réparer les
bâisses du marché By et on nous
assure qu'il y aura aussi \$3,000 qui
seront dépensés pour réparer la
rue King.

Mettant de côté, la question de la
basse-ville, les autres améliorations
demandées sont absolument néces-
saires et les contribuables qui ont
réellement à cœur le progrès et
l'avancement de la cité en général,
devront certainement voter en
faveur du règlement.

**LES CANADIENS FRANÇAIS A
VANCOUVER, C. A.**

Les Canadiens-français de Van-
couver, C. A., ont formé une association
portant le nom de "Institut
canadien-français de Vancouver".
Le but de cette société est l'avan-
cement intellectuel de ses membres.
A une assemblée générale de l'Institut
canadien-français de Vancouver,
C. A., tenue le 27 mars dernier,
les messieurs dont l's noms suivent
ont été élus officiers et directeurs
pour l'année courante:
Président - Dr H. E. Langis;
1er vice-président - E. X. Martin;
2ème vice-président - G. O. Ouellet;
Secrétaire - Louis Dansereau;
Sec.-adjoint - Alfred Bouillon;
Trésorier - H. J. Coutier;
Bibliothécaire - L. R. Authier;
Assist. bibl. othécaire - Wm. For-
quin;
Directeur - MM. Victor Lord, Iré-
née Duhamel, Adolphe Fornt, F.
D. Deucher, Antoine Lajoie, J. P.
Lavoie, Chs. Deschênes, L. P. Le-
Vasseur et R. G. Desautels.
LOUIS DANSEREAU,
Secrétaire.

LE COMTE DE RUSSELL

La nomination de candidat à la
cité de Russell, a eu lieu, hier,
à Dunsmuir. Près de 500 perso-
nes se sont rendus à la sal-e publi-
que pour l'occasion, malgré la pluie
et les mauvais chemins. A midi,
M. K. y officier rapporteur, s'est
déclaré prêt à recevoir les papiers de
nomination des candidats. M. Ed-
wards a présenté le premier, en-
suite vint la nomination de M. Mac-
intosh dont les papiers étaient signés
par près de 500 électeurs. M. K. y,
à deux heures, déclara que la vota-
tion aurait lieu le sept courant.
Sur motion M. W. Hurman fut
alors appelé à présider à l'assem-
blée publique.
Il fut alors décidé, que les candi-
dats parleraient 40 minutes chacun
et les autres orateurs 30 minutes.
M. Edwards parla le premier. Il
pré-tend avoir été élu et que la
dernière élection, quoiqu'on ne s'agit
ait été déclaré vacant. Que la luité

actuelle se faisait en grande partie
sur des questions personnelles et M.
Macintosh en était la cause.

Il déclara, que la réciprocité illi-
mitée, ne faisant pas partie de son
programme politique, que cette
question ne serait soumise au peu-
ple qu'aux prochaines élections gé-
nérales.

M. Macintosh se présenta ensuite
sur l'estrade, au milieu des applau-
dissements prolongés. Si M. Ed-
wards, dit-il, est aussi honnête
homme qu'il veut le faire voir,
comment se fait-il, qu'il se plaigne
que son élection ait été annulée,
lorsque lui-même (Edwards), sous
serment, dans la boîte du témoin,
a déclaré, avoir honte de la conduite
de ses amis, pour leurs manœuvres
de corruption? Si M. Edwards avait
à rougir d'eux il ne devrait pas venir
pleurer aujourd'hui devant les élec-
teurs et essayer de se poser en vic-
time. M. Edwards ne peut pas pré-
tendre que la loi doit l'exempter,
parce qu'il demeure à Rockland et
est un riche marchand de bois.
Riches ou pauvres, tous doivent
s'attendre à en subir les conséquen-
ces, s'ils veulent gagner les élections
par des moyens qui ne sont pas
honnêtes.

La contestation a été poussée par
les conservateurs du comté, qui
pour sauver l'honneur ont cru de-
voir démontrer les moyens em-
ployés, à la dernière élection, par
les libéraux pour gagner l'élection.
M. Edwards dit qu'il n'aurait pas
dû être dérangé. Comment se fait-
il, qu'après avoir été battu honnête-
ment par M. Dickinson, il a lui-
même (Edwards) déposé un chèque
de \$1000 pour contester l'élection,
et qu'il a été obligé d'abandonner la
poursuite, parce qu'il n'y a ait au-
cune preuve cont-e M. Dickinson?
Après avoir passé en revue, la
politique générale, le parti conser-
vateur, M. Macintosh se retira au
milieu de 3 heures et des trois quarts
de l'assemblée.

M. Paterson M. P. de Bran, parla
ensuite mais ne sembla pas être
en verve. Il admit que la question
de non résidence ne devait pas être
considérée d'une manière sérieuse.
L'hon. John Costigan reçut une
véritable ovation. Les électeurs
écoutèrent avec le plus grand res-
pect le discours de maître, de l'hon.
Ministre, qui ne fut interrompu,
que par les applaudissements les
plus enthousiastes.

Il y a de grands traits l'historique
des deux partis politiques, et réussit
à confondre de la manière la
plus parfaite l'orateur qui l'avait
précédé.
Les orateurs se suivirent ensuite
dans l'ordre suivant:
M. Beckourt, l'hon. M. Royal, M.
Tremblay et M. J. M. McDougall.
M. Edwards parla le dernier.
L'espace nous manque pour rap-
porter au long tous les discours qui
ont été prononcés. L'hon. M. Royal et
M. J. M. McDougall, que nos lecteurs
connaissent, se sont montrés très
forts. L'assemblée, dont la grande
majorité était en faveur de M. Mac-
intosh, se dispersa vers les 6 30 hrs

QUARTIER ST GEORGE

L'assemblée appelée par MM. Bir-
kitt et Preston eut lieu hier soir à
l'Hotel Albion rue Nicholas. M.
Birkitt ayant publiquement lancé
un défi à l'échevin Borthwick et
M. Pratt de soutenir dans une assem-
blée les accusations lancées contre
lui pendant son absence à Chicago.
Le public naturellement anxieux de
les voir aux prises, s'est rendu à
l'assemblée en grand nombre. Sur
motion M. l'échevin Currier fut
appelé à présider. M. l'échevin
Borthwick prit la parole le premier.
Il n'avait pas l'intention de parler
longuement, ayant déjà exprimé son
opinion à une assemblée précédente
mais il était venu pour entendre la
discussion, il présenta les excuses
de M. l'échevin Erratt qui était obli-
gé d'assister à une ass-emb-ée du
comité du feu et d'éclairage.
M. Birkitt parla ensuite, il dit que
l'assessement des propriétés n'est
pas fait d'une manière juste et équi-
table, certains propriétaires étant
favorisés par les assesseurs.
Si toutes les propriétés étaient as-
sésées d'après leur juste valeur, il
n'y aurait pas d'occasion d'emprun-
ter \$210,000.
Certains propriétaires gardaient
leur propriétés, afin de spéculer;
dans un cas, lui-même (Birkitt)
avait offert \$42,500 pour une por-
tion de la rue Sparks qui n'est
pendant assésée que pour \$35,000,
son offre a été refusée, le prix de
mandé étant \$50,000. Il cita ou
sieurs autres cas où des propriétés
avaient été vendues à des prix plus
élevés que ceux de l'assessement.
M. Pratt, qu'il accusa de faire du
favoritisme.
M. Pratt vint ensuite mais l'as-
semblée étant prédisposée contre
lui il eut beaucoup de difficulté à
faire entendre. Plusieurs autres
discours de peu d'importance, furent
entendus, prononcés et l'assemblée
se dispersa vers les 11.30 hrs.

CONSEIL DE VILLE DE HULL.

A une assemblée régulière ajour-
née du conseil de la cité de Hull,
tenue à l'hôtel de ville, à dix heu-
res, hier avant midi, à la quelle as-
semblée étaient présents: les éche-
vins Graham, Aubry, Morin, Leduc
et Marston, formant un quorum du
dit conseil.
Proposé par l'échevin Marston,
secondé par l'échevin Graham.
Qu'en l'absence du maire, l'échevin
Scott occupe le fauteuil. Adopté.

Arrive l'échevin Landry.
Proposé par l'échevin Graham,
secondé par l'échevin Marston, que
tous les comptes et communications
qui sont maintenant déposés sur le
bureau de ce conseil soient référés
à leurs comités respectifs. Adopté.
Arrive l'échevin Simard.
Proposé par l'échevin Leduc, se-
condé par l'échevin Marston, que
le comité des Règlements soit chargé
de préparer un règlement à l'eff-
et de révoquer le conseil de l'autorité
nécessaire pour limiter l'octroi en
cette cité des permis de licences
pour le trafic des boissons alcooliques.
Les échevins Landry et Scott
votant contre.
Proposé par l'échevin Aubry, se-
condé par l'échevin Simard. Qu'un
état soit préparé et fourni à ce conseil
indiquant les poursuites intentées
pour infractions à l'acte des licences
depuis 1878 les noms des personnes
poursuivies pour infraction aux
règlements et pour vente de boisson
le dimanche, ou sans licence, ainsi
que le montant de l'amende imposée
et la somme perçue par la corpora-
tion dans chaque cause depuis la
nomination de J. A. Champagne,
Ecuyer, comme Recorder de la cité
de Hull. Adopté.

Proposé par l'échevin Aubry, se-
condé par l'échevin Simard, que
Son Honneur le maire soit prié de
requérir de l'hon. Ministre des Tra-
vaux Publics d'accorder une entre-
vue, et de fixer un jour où il lui
sera agréable de rencontrer une dé-
légation du conseil de la cité de
Hull au sujet du projet de cons-
truire un quai sur la rivière Otta-
wa, dans les limites de cette cité.
Adopté.

Proposé par l'échevin Landry,
secondé par l'échevin Graham, que
ce conseil s'occupe maintenant à his-
toriser pour examiner la balance des
certificats de licences et en dispo-
ser. Adopté.
Proposé par l'échevin Graham,
secondé par l'échevin Morin, que
les certificats de licences suivants
soient confisqués, à savoir: en fa-
veur de Valmore Moquin, pour li-
cense d'auberge, et en faveur de Nor-
mand Tellier pour licence de maga-
sin.—Adopté.

Proposé par l'échevin Simard,
secondé par l'échevin Morin, qu'à
compter de ce jour, aucun permis
de licence d'auberge ne soit accordé
par ce conseil, pour la présente an-
née.—Adopté.
Proposé par l'échevin Leduc, se-
condé par l'échevin Aubry, qu'une
action immédiate soit prise à propos
des travaux recommandés par le
second rapport du conseil de la cité
et améliorations adoptés à la der-
nière assemblée de ce conseil et que
les dits travaux soient exécutés
sous le contrôle du dit comité.
Proposé par l'échevin Graham,
secondé par l'échevin Landry, que
ce conseil s'ajourne.
Pour: Les échevins Graham Landry,
Marston et Scott—4.
Contre: Les échevins Leduc, Mo-
rin et Aubry—3.
L'échevin Simard s'abstenant de
voter.—Adopté.

COURRIER DE HULL.

Le vapeur "Empress" est parti ce
matin pour Grenville.
M. Gallagher, ci-levant de St.
André, a été élu, à la cour de
blé. Poulin a eu deux épîtres.
Les scieries de M. E. B. Eddy se-
ront mises en opération lundi pro-
chain.
Les exercices du mois de Marie
sont commencés à l'église Notre-
Dame, hier soir. Il y avait beau-
coup de fidèles présents.
Les actes de vandalismes sont à
l'ordre du jour à Hull depuis octo-
bre, 1886.
Il y a à peine trois semaines,
nous annoncions qu'un acte du
même genre avait été commis au
magasin de notre ami M. T. St.
Jean, colonnier, rue Principale.
Durant la nuit dernière, les brig-
ands ont renouvelé le troisième
acte au même endroit. Après avoir
saccagé et enlevé une partie des
chaises placées dans la vitrine,
ils se sont rendus au magasin de M.
A. Filion, marchand de tabac et ont
brisé une vitre et enlevé des mar-
chandises au montant de vingt
piastres.
Il est regrettable que pa eil état
de choses arrive à cette cité et que
cette et que la propriété publique ne
soit pas mieux protégée par les au-
torités. Il faut espérer que les au-
torités feront tout en leur pouvoir
pour arrêter et punir les coupables.
Celui qui a mangé ce métier à
Hull en 1886 peut se vanter qu'il
n'est pas le seul et que ses actes ont
été bien imités.

**ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE**
— POUR VOS —
FERRONNERIES DE MAISON.
— TRÈS QUE —
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 et 75, RUE WILLIAM.

B. G. WOODCOCK
MESDAMES!
Si vous voulez acheter un beau
chapeau du printemps, vous le
trouverez invariablement au maga-
sin populaire de Woodcock au No
39 rue Spiks.
Nos chapeaux sont spécialement
recommandés par leur r chesse et
leur élégance, les plumes qui les
ornent sont d'une beauté et d'un
choix qui ne peuvent certainement
pas être surpassés par auc uns com-
pétiteurs.
Une visite est respectueusement
sollicitée.
Venez en foule, n'hésitez pas;
vous jugerez par vous-même. Ne
vous trompez pas de porte. C'est au
Magasin Populaire de Modes
de WOODCOCK
39—RUE SPARKS—39
Ottawa, 24-3-88—la

**FONDS DE BANQUEROUTE
BORBRIDGE**
Habillements de garçons - 95c
Habillements de garçons \$1.75
Habillements de garçons 2.50
Habillements de garçons 3.50
Habillements de garçons 4.75
Habillements d'hommes \$3.75
Habillements d'hommes 5.00
Habillements d'hommes 6.00
Habillements d'hommes 7.00
Habillements d'hommes 10.00

**BRYSON
GRAHAM
& CIE.**
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie
REVOLUTION
Souliers bottés pour Messieurs, \$1.00
Bottes lacées pour Dames, 50c
Souliers lacés pour les enfants, 75c
" en veau pour Messieurs, 1.00
Bottes lacées pour Dames, 50c

**CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU, 4-4m-88-1a**
GRANDE OUVERTURE
—DUN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES,
VERINS, ETC., ETC.
Nous exécutons aussi toutes sortes d'ou-
vrages à fresque et décorons en papier de
tout genre. Venez nous voir avant d'aller
ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
RELAND & LEBLOND.
Résidence privée: 208, rue d'Yves St.
22m-la Magasin: 31, rue Duke, Chaudière.

**NOUVEAU SALON DE BARBIER
DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan
Européen.**
Les personnes qui désirent être bien servi
feront bien de venir à mon 6 à 10 m. mes
services avec la plus grande politesse
et satisfaction. Veuillez pas la place, No. 7,
rue Elgin, à côté de l'Edifice. Cet établissement
se trouve ouvert de 21 à 24 heures. Une vi-
sité est sollicitée.
CHAS. DESJARDINS, Prop.

SEULEMENT QU'UN MOT!
Voici l'époque de l'année où jeun-
es et vieux doivent se mettre en
garde contre toutes sortes de mala-
dies. Vous n'êtes pas sûr si votre
maison n'est pas infectée par des
gaz délétères ou par d'autres poisons
mortels, vous devez donc, en consé-
quence, c'est votre premier deve-
voir, constater que votre personne
et toute votre famille jouissent
d'une santé favorable et rien ne
peut mieux favoriser votre santé et
la mettre dans une bonne condition
qu'
**L'Eau Minérale de Saint
Leon**
En gros et en détail au
No 5341, RUE SUSSEX.
Toute commande sera prompte-
ment et fidèlement exécutée.

Marchandises
DE
Première Classe
Venant d'être reçues
Oranges rouges au quart à grand marché.
4 lbs de prunes turques, 1 par 25 cts.
Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.
Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.
Figs nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Sucre et Sirop d'Erable nouveaux
**CHEZ
JOHN CASEY,**
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS
Terrible épique d'un enlèvement
Un enlèvement qui a eu lieu ces
jours derniers dans les environs de
Weshtford (Texas), vient d'avoir
un terrible épilogue.
Depuis quelque temps un jeune
marchand du nom de Turpin cour-
rait la fille d'un fermier nommé
Alston. Mais le père de la jeune
fille avait une antipathie pour Tur-
pin et avait déclaré qu'il ne lui
serait jamais permis d'épouser sa
fille malgré lui. Comme d'habi-
tude en pareil cas, ces menaces
n'ont eu d'autre effet que de provo-
quer un enlèvement. Un soir, Tur-
pin, accompagné de deux amis, a
fait irruption chez le fermier et s'est
sauvé avec la jeune fille, tandis que
ses amis tenaient le père chacun par
un bras. Le lendemain Turpin et
miss Alston se mariaient.
Pendant huit jours le fermier n'a
cherché à voir ni sa fille ni son gen-
dre, et on le croyait à peu près cal-
mé, jusqu'à ce qu'il s'est enfin rendu
chez Turpin. Celui-ci était justement
absent, et la jeune femme a raconté
alors à son père que c'était elle
même qui avait organisé l'enlève-
ment. Alston, dont la colère était
d'autant plus violente qu'elle était
contenue depuis plus longtemps,
s'est jeté à l'improvise sur sa fille
et lui a tué de quatorze coups de
couteau.

Grave accident à Philadelphie
Un très grave accident de chemin
de fer vient d'avoir lieu à Philadelphie.
Le train express part de New-
York pour Washington à minuit et
demi pendant la nuit de samedi à
dimanche, passant dans la 13e rue à
Philadelphie, vers trois heures et
demi du matin, lorsqu'une puis-
sante locomotive, sortant de la gare
de Broad street, l'a heurté par le
flanc. L'express se composait d'un
wagon de bagages et de dix wagons
de voyageurs. Le wagon de baga-
ges et trois wagons de voyageurs
ont été renversés sans danger des-
sous. Il a fallu ouvrir des brèches
à coups de hache dans les wagons
renversés pour délivrer les voya-
geurs qui s'y trouvaient ainsi em-
prisonnés. De plus les lampes à
pétrole renversées par le choc ont
mis le feu à plusieurs des wagons
de voyageurs et au wagon poste,
mais heureusement les flammes ont
pu être très promptement éteintes.
Dix sept personnes en tout no-
amment plusieurs voyageurs de
New-York, ont été grièvement ble-
sés. Mais, par un hasard presque
prodigieux, personne n'a été tué.
Au cours du commencement d'in-
cendie des wagons, deux sacs de la
poste, à destination de Lancaster
(Pennsylvanie), ont pris feu et ont
été totalement détruits ainsi que
leur contenu.

**Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCER, Propriétaire.**
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronés Par le Public Voyageur.
—L'ENDROIT—
Le plus central, et proximité de la voie des
chairs urbains, 20 verges tout au plus; dix
minutes de marche des Edifices du Par-
lement; la maison a été renouvelée com-
plètement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve
dans un restaurant de première classe.
PRIX: \$1.50 par Jour
Chambres avec usage de bains chauds et
froids pour 10 à 15 cents par jour, d'après
le plan Européen où la semaine et au mois.
Le patronage du public est instamment
sollicité.
J. H. SPENCER.
SALON DE BARBIER-COIFFEUR.
Artiste de la tonsure et coiffure de première
classe. Attention toute spéciale à la coupe
de cheveux des dames et enfants.
H. V. GOOLAR - Propriétaire,
141, rue Sparks, Ottawa, en face du maga-
sin de Ashfield.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!
Des chapeaux de toutes sortes et de toutes
dimensions seront trouvés et ven-
us, qu'à un prix, au Magasin populaire de
**N. FAULKNER & FILS,
111 RUE RIDEAU**
Venez nous rendre une visite et vous
convaincrez du fait.
Nous avons des ca-riol et des cal-
cas, que nous vendons pour 75 cts le set, nous
en avons d'ex-ra de 1 remède qu'il n'y
croire cependant c'est le cas.
No chemis de fantaisie appelées "En-
glish Comet" et "Star", avec 2 collets et des
poignets, le tout en toile; pour la matière
d'une de \$1.00, la chemise, c'est à pas n'y
croire cependant c'est le cas.
25 do. zai es de mouchirs de toile fine
s'entent qu'à 20 cent le mou-choir.
Tout cela se trouve en vente au magasin
achalandé de
**N. FAULKNER & Fils
111 RUE RIDEAU**

Exécution d'un mandat
Une exécution a eu lieu à Fergus
Falls (Minnesota), celle d'un nommé
Nels Olson Holong, condamné à
mort pour avoir assassiné une jeune
fille, Lilly Fields, avoir dépecé son
calaire et l'avoir donné en pâture à
de porcs. Comme à Warsaw,
l'exécution s'est faite à l'intérieur de
de la prison, en présence du juré
qui avait prononcé la condamnation,
des shérifs de l'Etat et de plusieurs
journalistes. Holong a montré jus-
qu'au bout une indifférence com-
plète; il a écouté patiemment le
ministre qui était venu le visiter,
mais il a refusé de prêter serment.
Après avoir dormi toute la nuit de
la façon la plus paisible, Holong a
soitement déjeuné, a fumé un ci-
gare et a gravi d'un pas ferme les
degrés de l'échafaud. La mort a été
instantanée, la colonne vertébrale
du condamné ayant été brisée par
la chute du contrepoint.

Dupuis & Nolin
Annoncent une grande vente à
bon marché pour ce mois-ci.
Si nous jugeons par les prix
affichés dans leur vitraux, les
marchés sont immenses.
Gants de Kid à 4 boutons
pour 50cts.
Dentelles de qualité supérieure
pour 75cts.
Gants de Kid pour messieurs
de la meilleure qualité pour 50cts.
Magnifique pluche en soie, de
toutes les couleurs pour 57cts.
Rideau splendides à moitié
prix.
Etoffes à robes dans les der-
niers goûts au prix de la manu-
facture.
Corsets au prix du gros.
Jackets et Dolmans à grande
réduction.
Articles de goûts au prix cou-
rant.
Les plus beaux bas de "Cash-
mere" pour 50cts.
Des bas nouveaux en soie pour
\$1.00.
"Zephyr Gingham" toutes les
couleurs avec
Broderies parcellées à des prix
qui vous étonneront.
Toutes nos marchandises cana-
diennes exactement au prix
courant, pour un mois.
N. B.—Prenez l'avantage de
cette grande vente.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

SEANCE D'HIER

La séance est ouverte à 3 heures.

La prorogation des Chambres

Sir John A. MACDONALD dit qu'il désire proposer, avec le consentement de la chambre, que les mesures du gouvernement soient ajournées jusqu'à la fin de la session, mercredi prochain, après les interpellations.

Le gouverneur-général, dit le premier ministre, doit quitter le Canada à la fin de mai et le jeudi qu'il serait fatigué de voir prolonger le parlement avant son départ.

Avec le concours des membres de cette Chambre, le crois que le parlement pourrait être prorogué le jour de son Excellence.

L'honorable M. LAURIER répond que les députés de la gauche feront tout ce leur pouvoir pour atteindre ce but, mais il désire que les projets de loi déposés par M. McCarthy soient examinés par les députés de la droite.

Après quelques discussions, il est décidé que la question d'ajourner la loi Scott sera discutée lundi prochain et la proposition de Sir John A. Macdonald est adoptée.

Le Nord-Ouest

Sir John A. MACDONALD, en réponse à M. Mills, dit qu'on a retardé à présenter le bill concernant les territoires du Nord-Ouest parce qu'on voulait faire des changements relativement aux limites de certaines circonscriptions électorales. Cette question est réglée maintenant.

Sociétés de bienfaisance

M. DICKINSON dépose un bill concernant les sociétés de bienfaisance.

Ce bill a trait aux sociétés qui accordent des privilèges particuliers et les avantages de l'assurance sur la vie à leurs membres et pour voir à ce que ces sociétés puissent déposer entre les mains du gouvernement la somme que les directeurs jugeront suffisante.

M. MILLS se prononce contre la proposition.

Service civil

L'honorable M. CHAPLAIN dépose un bill pour amender l'acte concernant le service civil.

Cette mesure ne s'applique qu'à des questions de détail et qu'elle ne contient aucune clause pour empêcher ceux qui aspirent à être admis au service du gouvernement de se présenter aux examens de questions qu'ils auront à subir.

On a décidé aussi que les examens pour promotion et admission au service civil n'auraient lieu qu'une fois par année.

Le bill est lu pour la première fois.

La franchise électorale

L'honorable M. CHAPLAIN, en donnant quelques explications au sujet du bill pour amender l'acte concernant la franchise électorale, dit que le sens de cette mesure n'est pas très étendu. Les noms des personnes qui sont déqualifiées par l'acte électoral ne pourront être inscrits sur les listes électorales et ces listes seront imprimées à l'imprimerie du gouvernement, ce qui réduira le coût de l'impression de \$18,000 à \$7,000 ou \$8,000.

L'honorable M. LAURIER dit qu'en faisant imprimer les listes à Ottawa il y en a de la confusion, vu que plusieurs circonscriptions électorales se trouvent dans les environs de la capitale.

Après quelques remarques de M. Charlton et Davies, Sir John A. Macdonald dit que cette mesure sera appliquée à l'impression des listes électorales, après qu'elles auront été transmises par les réviseurs. Ces listes ne seront pas préparées sous la surveillance du gouvernement, mais elles seront imprimées au même lieu et de diminuer le coût de cet ouvrage.

Le bill est lu pour la première fois.

M. LANGELIER (Québec-Centre) demande copie des soumissions qui ont été reçues pour le transport des matières entre le Canada et l'Angleterre.

Il a appris que le contrat devait être adjugé de nouveau à la compagnie Allan, mais il prétend que cette compagnie, jusqu'à présent, n'a pas fait le service d'une manière satisfaisante.

Sir Hector LANGEVIN dit qu'il ne serait pas dans l'intérêt du public de produire ces documents maintenant. La question pourra être discutée lorsque les estimations supplémentaires seront déposées à la chambre. Il prie donc l'honorable député de Québec-Centre de retirer sa motion.

La motion est retirée.

Bills privés adoptés

Les bills privés suivants sont lus pour la troisième fois :

Bill pour confirmer l'hypothèque consentie par la compagnie du chemin de fer Central en faveur de la compagnie "Central Trust Co." de New-York, pour garantir une émission de débentures. M. Weldon (Saint-Jean, N.B.)

Bill concernant la compagnie du chemin de fer des Mills Isles. M. Taylor.

Bill pour constituer légalement la compagnie du chemin de fer de Bellevue et de la lac Nipissing (du sénat). M. Corby.

Bills lus pour la seconde fois

Bill concernant la société de colonisation de York (du sénat). M. Cullen.

Bill pour amender l'acte concernant la chambre de commerce de Toronto (du sénat). M. Small.

Relations de commerce entre l'Angleterre et ses colonies

M. MARSHALL soumet à la chambre la proposition suivante :

Qu'en établissant des relations de commerce avantageuses entre l'Angleterre et ses colonies, on favorisera le développement de l'agriculture et des autres industries, tout en resserrant les liens qui unissent les colonies à la mère patrie et que le gouvernement canadien devrait aboucher avec les gouvernements des autres colonies pour en venir à une entente à ce sujet.

M. Marshall dit qu'il n'appartient pas à la Ligue de la Fédération Impériale et que ce n'est pas dans l'intérêt de cette organisation qu'il soumette cette proposition, mais simplement dans le but de favoriser la classe agricole ainsi que les autres industries.

M. McCarthy appelle cette proposition, disant qu'il a donné lui-même avis d'une résolution dans le même sens, mais qu'on n'a pas pu l'examiner à cause du retard de la session.

Je proposais qu'il serait de l'intérêt du Canada de modifier nos relations de commerce avec l'Angleterre, de manière que nous puissions obtenir sur les marchés anglais des avantages qui ne sont pas accordés aux autres pays, nous engageant, de notre côté, à accorder certains avantages à l'Angleterre, tout en tenant compte de la politique qui a été adoptée en 1879 pour développer nos industries et de la situation financière du pays.

Après avoir démontré les avantages qui ont découlé de la politique nationale, M. McCarthy dit qu'il est du devoir du parlement de procurer à la classe agricole le marché le plus avantageux pour la vente de ses produits. La réciprocité commerciale absolue avec les Etats-Unis ne serait pas favorable à la classe agricole. Les rapports de commerce démontrent que le marché le plus important pour les Etats-Unis et le Canada est celui d'Angleterre, et si nous pouvions y obtenir des privilèges qui ne seraient pas accordés aux autres pays, nous en retirerions de grands avantages.

Le député de Simcoe-Nord démontre, en citant le prix des grains et le rendement des moissons, que les cultivateurs au Canada se trouvent dans une meilleure position que les cultivateurs aux Etats-Unis et il en conclut que la réciprocité commerciale illimitée avec les Etats-Unis ne favoriserait pas la classe agricole de ce pays.

Advenant six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. McCarthy reprend son discours.

Il déclare qu'il n'est animé d'aucun sentiment hostile envers les Etats-Unis, mais il est d'opinion que nous devons nous en tenir à nos principes et régler nos relations de commerce dans notre propre intérêt, sans tenir compte des intérêts des autres.

Il en conclut que la réciprocité commerciale illimitée avec les Etats-Unis ne favoriserait pas la classe agricole de ce pays.

Advenant six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. McCarthy reprend son discours.

Il déclare qu'il n'est animé d'aucun sentiment hostile envers les Etats-Unis, mais il est d'opinion que nous devons nous en tenir à nos principes et régler nos relations de commerce dans notre propre intérêt, sans tenir compte des intérêts des autres.

Il en conclut que la réciprocité commerciale illimitée avec les Etats-Unis ne favoriserait pas la classe agricole de ce pays.

Advenant six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. McCarthy reprend son discours.

Il déclare qu'il n'est animé d'aucun sentiment hostile envers les Etats-Unis, mais il est d'opinion que nous devons nous en tenir à nos principes et régler nos relations de commerce dans notre propre intérêt, sans tenir compte des intérêts des autres.

Il en conclut que la réciprocité commerciale illimitée avec les Etats-Unis ne favoriserait pas la classe agricole de ce pays.

Advenant six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. McCarthy reprend son discours.

Il déclare qu'il n'est animé d'aucun sentiment hostile envers les Etats-Unis, mais il est d'opinion que nous devons nous en tenir à nos principes et régler nos relations de commerce dans notre propre intérêt, sans tenir compte des intérêts des autres.

Il en conclut que la réciprocité commerciale illimitée avec les Etats-Unis ne favoriserait pas la classe agricole de ce pays.

Advenant six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. McCarthy reprend son discours.

Il déclare qu'il n'est animé d'aucun sentiment hostile envers les Etats-Unis, mais il est d'opinion que nous devons nous en tenir à nos principes et régler nos relations de commerce dans notre propre intérêt, sans tenir compte des intérêts des autres.

Il en conclut que la réciprocité commerciale illimitée avec les Etats-Unis ne favoriserait pas la classe agricole de ce pays.

Advenant six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. McCarthy reprend son discours.

Il déclare qu'il n'est animé d'aucun sentiment hostile envers les Etats-Unis, mais il est d'opinion que nous devons nous en tenir à nos principes et régler nos relations de commerce dans notre propre intérêt, sans tenir compte des intérêts des autres.

Il en conclut que la réciprocité commerciale illimitée avec les Etats-Unis ne favoriserait pas la classe agricole de ce pays.

Advenant six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. McCarthy reprend son discours.

Il déclare qu'il n'est animé d'aucun sentiment hostile envers les Etats-Unis, mais il est d'opinion que nous devons nous en tenir à nos principes et régler nos relations de commerce dans notre propre intérêt, sans tenir compte des intérêts des autres.

Il en conclut que la réciprocité commerciale illimitée avec les Etats-Unis ne favoriserait pas la classe agricole de ce pays.

Advenant six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. McCarthy reprend son discours.

Il déclare qu'il n'est animé d'aucun sentiment hostile envers les Etats-Unis, mais il est d'opinion que nous devons nous en tenir à nos principes et régler nos relations de commerce dans notre propre intérêt, sans tenir compte des intérêts des autres.

Il en conclut que la réciprocité commerciale illimitée avec les Etats-Unis ne favoriserait pas la classe agricole de ce pays.

Advenant six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. McCarthy reprend son discours.

TOUT HOMME

Qui est faible, nerveux, débile, qui dans son âge mûre et même, peut avoir perdu complètement la vigueur de son corps et être privé de sa virilité, trouve dans ce médicament des avantages sans précédent pour la guérison de sa maladie. Le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

« J'ai vu de nombreux cas de cette maladie, et j'ai vu que le Dr. J. H. Tupper, de Toronto, a écrit :

CONSUMPTION

Cette maladie atroce, qui diminue tant d'années et semble aller la science des hommes, est guérie par ce remède.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il est garanti par le Dr. J. H. Tupper, de Toronto.

Le remède est simple et facile à prendre, et il

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Il signe à Québec

Québec, 30.—Il a commencé à signer et à donner toute la soirée. Le sol est maintenant couvert de trois à quatre pouces de neige.

Le vapeur "Vancouver"

Québec, 30.—Il est probable que le vapeur "Vancouver", qui sera maintenu à Indian Cove, pourra se rendre à leur quai, tel, demain, lorsque les glaces des lacs auront permis.

Dangerusement malade

LONDON, 30.—L'honorable M. Milne a été malade d'Otawa ce soir, la plus jeune de ses filles étant gravement malade.

Le défilé

TROIS RIVIÈRES, 30.—Hier p.m.—Il n'est pas descendu de glaces depuis hier.

BATISCAZ, 30.—Hier p.m.—Le fleuve est libre de glaces, en amont de la, le bateau des commissaires du havre est à son quai.

DESCRAMBAULT, 30.—Hier p.m.—Le drave est libre de glaces. La moitié des glaces de la nuit ont été défilées.

SAINTE-ROSE, 30.—Hier p.m.—Le Saül est rempli de glaces. Celles du lac commencent à descendre.

Le steamer "Lake Huron"

CAP HAY, 30.—Le steamer "Lake Huron", en route pour Québec, est passé ici à midi.

Morte de peur

RICHMOND, QU., 30.—Une triste mort est arrivée au village d'Avon, Québec, la semaine dernière. Une dame Gayer, épouse d'Oliver Gayer, hôtelier de cette localité, souffrait depuis quelque temps d'une maladie du cœur et des poumons, et le samedi 27, elle mourut à son domicile.

Une victime du "blizzard"

NEW-YORK, 30.—On a trouvé dans un terrain vacant près d'une route à Saugus (Massachusetts), le corps d'un inconnu qui a péri à cet endroit pendant le terrible orage de neige qui a sévi hier.

Double meurtre

CHICAGO, 30.—La ville de Galesburg (Illinois) a été jectée dans la plus grande détresse par un drame sanglant, qui a résulté de la grève récente des mécaniciens du chemin de fer de Chicago, Burlington and Quincy.

Un des nouveaux chauffeurs employés

par la compagnie, un jeune homme de vingt-trois ans du nom d'Albert Hedberg, a été d'un coup de revolver dans une rue de Galesburg, un des gravistes, Herbert Bess, a été tué à mort.

Legislation de la Colombie

VICTORIA, C.B., 30.—La législature provinciale a été prorogée aujourd'hui par le lieutenant-gouverneur, qui a donné la sanction royale à soixante-neuf bills. L'un de ceux-ci pourrait à l'établissement de nouvelles sections de la province.

ETATS-UNIS

Un barbare

CHICAGO, 30.—Un défendant sa jeunesse d'âge de 13 ans, contre la charge brutale de son mari, madame Nettie Miesher, a été déclaré coupable de meurtre.

Accident de chemin de fer

EL PAZO, TEX., 30.—Dernière rencontre entre deux trains, sur le chemin de fer Great Northern, à El Paso, Texas, le conducteur a été tué et plusieurs personnes blessées.

La statue de la Liberté

NEW-YORK, 30.—Les excursions à Bedloe's Island sont devenues de nouveau très populaires depuis le retour du beau temps. Pres de cinq cents personnes ont visité la statue de la Liberté pendant la seule journée de samedi.

Suite

NEW-YORK, 30.—Le Rev. Edgar L. Hernandez, ancien pasteur de l'église presbytérienne dans Irving, village de White Plains, s'est écrié: "La cerce en chair à 2.50 heures, hier après-midi."

Incident franco-italien

NEW-YORK, 30.—Le correspondant du Times à Londres, en annonçant que le ministre Charles Delors et autres hommes de bien renommés dans les cercles diplomatiques, ont été reçus par le ministre italien, ont dit qu'ils craignent au sujet de l'incident franco-italien, au moins pour le présent.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Mort à cent douze ans

NEW-YORK, 30.—On annonce de Middleford Creek, comté de Lincoln (Virginie) que le vieillard, mort à cent douze ans, Thomas Eggleston, qui était âgé, affirmé-t-on, de cent onze ans. Avant l'âge de cent ans, Eggleston n'avait jamais pris un médicament, ni consulté aucun médecin.

Les détresseurs de diligences en

SAN FRANCISCO, 30.—Deux brigands masqués ont arrêté et mis au pillage, près de Cloverdale (Californie), la diligence faisant le service de la poste entre cette localité et Lakeport.

Les brigands se sont emparés du coffret de la compagnie d'express Wells Fargo, coffret qui renfermait, dit-on, des valeurs considérables. Aussitôt que la nouvelle du vol a été connue à Cloverdale, les constables Abe Griger et Samuel Allen sont partis à la poursuite des brigands et les ont rejoints dans les montagnes. A un endroit désigné sous le nom de Frenchie Rock, les brigands ont été surpris par les constables et ont été tués.

Les constables et plusieurs hommes de bonne volonté de Cloverdale sont actuellement à la poursuite de ces dangereux malfaiteurs.

Une entreprise importante

NEW-YORK, 30.—L'ambitieux entreprise de transporter d'un seul bloc l'île de Brighton Beach à Coney Island, a été définitivement menée à bonne fin.

Chaque fois qu'on trouve maintenant à plus de cinq cents pieds de distance de la ligne atteinte par la marée haute. Le coût du transport est de \$25,000 environ.

Tremblement de terre

NEW-YORK, 30.—Une dépeche de Glen Falls mande ce qui suit: "Ce matin, à cinq heures, on ressentit, ici, une forte secousse de tremblement de terre, qui dura une demi-minute."

Une victime du "blizzard"

NEW-YORK, 30.—On a trouvé dans un terrain vacant près d'une route à Saugus (Massachusetts), le corps d'un inconnu qui a péri à cet endroit pendant le terrible orage de neige qui a sévi hier.

Double meurtre

CHICAGO, 30.—La ville de Galesburg (Illinois) a été jectée dans la plus grande détresse par un drame sanglant, qui a résulté de la grève récente des mécaniciens du chemin de fer de Chicago, Burlington and Quincy.

Un des nouveaux chauffeurs employés

par la compagnie, un jeune homme de vingt-trois ans du nom d'Albert Hedberg, a été d'un coup de revolver dans une rue de Galesburg, un des gravistes, Herbert Bess, a été tué à mort.

Legislation de la Colombie

VICTORIA, C.B., 30.—La législature provinciale a été prorogée aujourd'hui par le lieutenant-gouverneur, qui a donné la sanction royale à soixante-neuf bills. L'un de ceux-ci pourrait à l'établissement de nouvelles sections de la province.

ETATS-UNIS

Un barbare

CHICAGO, 30.—Un défendant sa jeunesse d'âge de 13 ans, contre la charge brutale de son mari, madame Nettie Miesher, a été déclaré coupable de meurtre.

Accident de chemin de fer

EL PAZO, TEX., 30.—Dernière rencontre entre deux trains, sur le chemin de fer Great Northern, à El Paso, Texas, le conducteur a été tué et plusieurs personnes blessées.

La statue de la Liberté

NEW-YORK, 30.—Les excursions à Bedloe's Island sont devenues de nouveau très populaires depuis le retour du beau temps. Pres de cinq cents personnes ont visité la statue de la Liberté pendant la seule journée de samedi.

Suite

NEW-YORK, 30.—Le Rev. Edgar L. Hernandez, ancien pasteur de l'église presbytérienne dans Irving, village de White Plains, s'est écrié: "La cerce en chair à 2.50 heures, hier après-midi."

Incident franco-italien

NEW-YORK, 30.—Le correspondant du Times à Londres, en annonçant que le ministre Charles Delors et autres hommes de bien renommés dans les cercles diplomatiques, ont été reçus par le ministre italien, ont dit qu'ils craignent au sujet de l'incident franco-italien, au moins pour le présent.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la Compagnie générale transatlantique La Champagne a été marquée par un triste incident: le suicide d'un passager d'entrepont. Volé l'extrême du rapport de mer du capitaine L. Boyer, commandant de la Champagne, relatif à cet incident.

Un suicide à bord de la "Champagne"

NEW-YORK, 30.—La traversée du paquebot de la

Dans la Capitale

À travers la ville
2092 personnes ont visité le musée géologique durant le mois d'avril.
Articles de fantaisie et objets d'art à votre prix chez Shaw & Co.
1600 personnes ont visité le musée des pêcheries durant le mois d'avril.
Abandon des affaires. Lampedes pour moins que la moitié des prix ordinaires.
Services à dîner vendus pour moins que la moitié des prix ordinaires.

Le yacht "Cruiser" de M. Gilmore, ainsi que deux barges qui ont été construites dans le chantier de M. Waters seront mis à l'eau, jeudi.
Abandon des affaires. Maintenant est le temps de faire des bargains dans la ligne de vaisselle, poterie, lampes et de verrerie.
Echos et Nouvelles.
Fête d'amis
Une joyeuse réunion d'amis avait lieu, hier soir, à la résidence de M. E. G. Laverdure.

tuer M. Crawford de la même façon. La troisième fois il avait été littéralement criblé de chevrotines et c'est par un véritable prodige qu'il n'avait pas été tué.
Un mandat d'arrêt a été lancé contre Patton, qui a disparu depuis le crime, et ce misérable sera probablement lynché s'il est pris.
Une victime de la rage
On mande de Brownsville (Texas) qu'un des hommes mordus par un loup enragé au ranch Muerto, en même temps que M. Chamberlain, qui suit en ce moment à Paris le traitement Pasteur, vient d'être pris de la rage et est enfouï dans la bière.
Avis aux Contracteurs
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné, et accompagnées des documents suivants: "Soumissions pour trottoirs" ou "égouts", selon le cas, seront reçues jusqu'à midi, mercredi le deuxième jour de mai 1898, pour la construction d'un égout, dans la rue Albert, entre les rues Bank et O'Connor, ainsi que pour la construction de trottoirs transversaux en planches, nécessaires sur les rues Wellington, McLaren, Murray et Ottawa, dans la ville d'Ottawa, en vertu du règlement des améliorations locales.

O. R. N. Co.
LE BATEAU A VAPEUR
"EMPRESS"
MARDI, JEUDI & SAMEDI
Ottawa, 1 mai 1898.

AVIS.
Les Laitiers sont par le présent avertis, qu'il leur faut enregistrer leurs noms au Bureau de Santé, et obtenir une licence pour la continuation de leur occupation, avant le 15 Mai prochain, ainsi que voulu par la clause 10e de l'Acte Provincial de 1884, concernant le lait public.
A. ROBILLARD.

EDOUARD PERREAU,
Ingénieur de la Cité
Bureau de l'Ingénieur de la Cité
Hôtel-Villa
Ottawa, 27 Avril 1898.

Soumissions Demandées
DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné, et accompagnées des documents suivants: "vente des rafraichissements" sur le Parc Lansdowne, le 24 Mai prochain.

Salle du Grand Opera
LA COMPAGNIE
FRANCO - CANADIENNE
MERCREDI & JEUDI
9 et 10 Mai 1898

ADMISSION
Siège réservé 75c.
Balcon et Parquet 50 "
Galerie 25 "

VINAIGRES
VINAIGRIERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS

AVIS AUX PLATRIERS
On rec. vra à ce bureau, jusqu'à mardi, le 1er mai 1898, des soumissions, adressées au sousigné, pour le p. à rage des nouvelles bâtisses du Gouvernement, situées sur la rue Wellington.

LOUIS GRATTON
MENUISIER - ENTREPRENEUR
No. 418, RUE SUSSEX
(Près le coin des bureaux du "CANADA.")
M. Gratton, avantageusement connu du public d'Ottawa a été à maintes reprises à même d'apprécier la qualité des ouvrages confectionnés sous sa direction, désire annoncer qu'il est prêt comme par le passé, à la veille de la saison des travaux de construction à exécuter toutes commandes que l'on voudra bien lui confier.

Injection Gadel
LA PLUS CONNUE
Monde entier
POUR GUERIR
EN TROIS JOURS
sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.
PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS
A Québec: D'ÉD. MORIN & Co. - A Montréal: LAVIOLLETTE & NELSON.

ELIXIR DU D' GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bileux
Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1re Classe, Docteur en Médecine
MADRIDES DE FOIE, D'ESTOMAC, DIGESTIONS difficiles, RUMATISME, GOUTTE

G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.
P. S. - Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

GEORGE PHILBERT,
Peintre d'Enseignes et de Maisons
DECORATEUR DE SALONS, CHAMBRES A D'NER, ETC.
PEINTURES A FRESQUES ET DESSINS D'ORNEMENTS DE TOUT GENRE.

30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE
VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.
Ouvrage exécuté avec promptitude et fait dans les derniers goûts.

Coin des rues Dalhousie et St Patrice
TOUTES SORTES
DE
CHAUSSURES
C'est en allant vous faire Chaussure au No. 229, rue Dalhousie que vous aurez une bonne paire de Chaussures faite juste à votre pied et d'une bonne durabilité.

FEUILLETON DU "CANADA."
Les Indes Noires.

DEUX LETTRES CONTRADICTOIRES.
M. J. R. Starr, ingénieur,
80 Canongate St.,
Edimbourg.
"Si monsieur James Starr veut se rendre demain aux houillères d'Aberfoyle, fosse Dochart, puis Yarow, il lui sera fait une communication de nature à l'intéresser."
Monsieur James Starr sera attendu, toute la journée à la gare de Callander, par Harry Ford, fils de l'ancien overman Simon Ford.
" Il est prié de tenir cette invitation secrète."
Telle fut la lettre que James Starr reçut par le premier courrier à la date du 3 décembre 18... — lettre qui portait le timbre du bureau de poste d'Aberfoyle, comté de Stirling, Ecosse.
La curiosité de l'ingénieur fut piquée au vif. Il ne lui vint même pas à la pensée que cette lettre pût renfermer une mystification. Il connaissait, de longue date, Simon Ford, l'un des anciens contre-maitres des mines d'Aberfoyle, dont lui James Starr, avait été pendant vingt ans, le directeur, — ce que, dans les houillères anglaises, on appelle le "viewer".
James Starr était un homme solide constitué, auquel ses cinquante-cinq ans ne pesaient pas plus que s'il n'en eût porté que quarante. Il appartenait à une vieille famille d'Edimbourg, dont il était l'un des membres les plus distingués. Ses travaux honoraient la respectable corporation de ces ingénieurs qui doivent peu à peu le sous-sol carbonifère du Royaume-Uni, aussi bien à Cardiff, à Newcastle que dans les bas comtés de l'Ecosse. Toutefois, c'était plus particulièrement un fond de ces mystérieuses houillères d'Aberfoyle, qui confinent aux mines d'Alton et occupent une partie de Stirling, que le nom de Starr avait conquis le lustre général. Là s'était éveillée presque toute son existence. En outre, James Starr faisait partie de la Société des antiquaires écossais, dont il avait été nommé président. Il comptait aussi parmi les membres les plus actifs de "Royal Institution" et la "Revue d'Edimbourg" publiait fréquemment de remarquables articles signés de lui. C'était, on le voit, un de ces savants pratiques aux-quelles est due la prospérité de l'Angleterre. Il tenait un haut rang dans cette vieille capitale de l'Ecosse, qui, non-seulement au point de vue moral, a pu mériter le nom d'"Athènes du Nord".
On sait que les Anglais ont donné à l'ensemble de leurs vastes houillères un nom très significatif. Ils les appellent, très justement les "Indes Noires," et ces Indes ont peut-être plus contribué que les Indes orientales à accroître la surprenante richesse du Royaume-Uni. Là, en effet, tout un peuple de mineurs travaille, nuit et jour, à extraire du sous-sol britannique le charbon, ce précieux combustible, indispensable élément de la vie industrielle.
A cette époque, la limite de temps, assignée par les hommes spéciaux à l'épuisement des houillères, était fort reculée, et disette n'était pas à craindre à court délai. Il y avait encore à exploiter largement les gisements carbonifères des deux mondes. Les fabriques, approvisionnées à tant d'usages divers, les locomotives, les locomobiles, les steamers, les usines à gaz, etc., n'étaient pas près de manquer du combustible minéral. Seulement, la consommation s'était tellement accrue pendant ces dernières années, que certaines couches avaient été épuisées jusque dans leurs plus maigres filons. Abandonnées maintenant, ces mines trouaient et silonnaient inutilement le sol de leurs puits délaissés et de leurs galeries désertes.
Tel était, précisément, le cas des houillères d'Aberfoyle. Dix ans auparavant, la dernière benne avait enlevé la dernière tonne de houille de gisement. Le matériel de "fond" (1) machines destinées à la traction mécanique sur les rails des galeries, berlines formant les trains subterrains, tramways souterrains, cages descendant les puits d'extraction, tuyaux dont l'air comprimé actionnait des perforatrices, en un mot, tout ce qui constituait l'outillage d'exploitation avait été abandonné à la surface du sol.

Publié par...
Prix...
M. McNeill...
M. Mercier...
Voici le...
Sir John...
Qu'il est...
payé à chaq...
Bible Legi...
Oncle qui s...
la dite Ass...
et à chaque...
\$250, pour l...
résultats de...
cas, sujet à...
pour chaque...
l'Assemblée...
et de telle f...
tati en telle...
Conseil pres...
tour de la t...
traitement...
de la dite A...
tion de ces...
verneur, un...
et que tous...
même le fo...
du Canada.